

Visages du siècle

Gilbert Perreault

«Il a toutes les qualités pour devenir une étoile dans la LNH», s'exclame Punch Imlach. «Ce jeune-là sera mon successeur», confirme le grand Jean Béliveau. Jacques Plante le compare à Bobby Orr. Et pourtant, Gilbert Perreault n'a pas donné un coup de patin chez les professionnels. Chose certaine, ces connaisseurs de notre sport national ont vu juste au sujet de ce Grand de la Ligue nationale de hockey, qui occupe sa place au sein du prestigieux Temple de la renommée.

Né à Victoriaville le 13 novembre 1950, Gilbert Perreault débute au hockey organisé à l'âge de neuf ans, dans les rangs bantam, parce qu'il n'y a pas de clubs de catégories pee-wee, à l'époque. Il joue alors à l'aile droite. Deux ans plus tard, il évolue au poste de centre pour le Champlain de Victoriaville, chez les... pee-wee!

Régulièrement, on peut le voir à la ligne bleue, d'où il met en branle ses irrésistibles montées. Il n'est ni le plus grand, ni le plus costaud. Simplement le meilleur...

Il participe à trois éditions du tournoi pee-wee de Québec, dont les deux dernières années au Colisée. Le monde du hockey vient de se dénicher une étoile montante à qui l'on prédit déjà un étincelant avenir dans ce sport. Et pour cause, le jeune numéro 15 du Victoriaville marque six buts dans une même rencontre, face à Chicoutimi, dont quatre à la suite de montées individuelles d'un bout à l'autre de la patinoire.

«Le moment le plus mémorable de ma jeune carrière», dira-t-il plus tard.

Au tournoi de hockey bantam de Montréal, le capitaine Gilbert Perreault, 14 ans, est consacré as manieur du bâton, le plus habile de la compétition.

Deux ans plus tard, il débarque à Thetford Mines pour se joindre aux A's de la Ligue de hockey junior "A" du Québec. C'est l'année la plus difficile, celle où, pour la première fois, il quitte le foyer familial. Le jeune homme de presque 16 ans doit se débrouiller, s'adapter. Il constate qu'il vieillit plus vite. D'ailleurs, en a-t-il le choix?

L'année suivante, il joint les déjà glorieux Canadiens de Montréal dans la

Ligue de hockey junior de l'Ontario, qu'il conduira à deux conquêtes consécutives de la Coupe Memorial.

L'éclairer-chef des Blues de Saint-Louis donnerait ses choix au repêchage pour les 10 prochaines années afin de pouvoir mettre la main sur Perreault. Selon lui, il sera une étoile au cours des 15 prochaines années dans la LNH. Gilbert Perreault vient d'amasser cinq points dans un gain de 9-3 du Canadien junior sur les Russes, au Forum de Montréal.

Le célèbre numéro 11 doit, en principe, jouer une quatrième saison au hockey junior. Mais les règles changent : l'avènement de deux nouvelles équipes dans la Ligue nationale (Buffalo et Vancouver) contribue à abaisser d'un an l'âge d'éligibilité chez les juniors. À deux mois de ses 20 ans, il peut évoluer dans le circuit Campbell.

Juin 1970, dans un grand salon de l'Hôtel Reine Elizabeth, à Montréal, c'est une roulette qui déterminera qui, de Vancouver ou de Buffalo, pourra choisir en premier. En cet historique 11 juin, les Sabres sont favorisés par le hasard et embauchent le surdoué de Victoriaville.

Le reste appartient aussi à l'histoire. Il jouera dans la Ligue nationale de hockey de 1970 à 1986, et restera toujours fidèle à la même équipe. À sa 17e saison, il annonce sa retraite du monde du hockey professionnel le 24 novembre 1986. Il ferme les livres avec 512 buts, 814 aides et 1 326 points en 1 191 parties régulières, des sommets pour les Sabres. Il est le premier joueur du Buffalo à voir son numéro retiré.

En 1988-89, revenu dans son patelin natal, Gilbert Perreault saute dans le train du hockey junior et l'entraîneur-chef dirige les Tigres de Victoriaville à une 7e et dernière partie en finale de la ligue, contre le Titan de Laval. Jamais dans son histoire l'équipe n'aura passé aussi près d'une participation à la Coupe Memorial.

*«Le Temple...
c'est une belle
récompense,
le signe que
j'ai accompli
quelque chose...»*

Il quitte les Tigres pendant une année avant de rentrer au bercail, à l'automne 1990, où il occupe, le temps d'une seule saison, les fonctions d'entraîneur-chef et de directeur général.

Au cours de la même année, il est admis au Temple de la Renommée du hockey à sa première année d'éligibilité. Il devient ainsi le deuxième joueur dans l'histoire de la franchise de Buffalo, après Tim Horton, en 1977, à faire partie de ce club sélect.

«Le Temple, ce n'est pas le but de tout joueur de hockey. Mais c'est une belle récompense, le signe que j'ai

accompli quelque chose...»

Trois ans plus tard, sous la poussée irrésistible des Essoufflés de Victoriaville, qui ont recueilli une pétition de plus de 3 400 noms, l'enceinte intérieure du Colisée des Bois-Francs devient l'Amphithéâtre Gilbert-Perreault, inauguré officiellement le 3 décembre 1993.

Gilbert Perreault est marié avec Carmen Caron depuis juillet 1973. Le couple a deux enfants, Marc-André et Sean.

Son nom a été associé au tournoi de golf Béliveau-Perreault pendant plusieurs années, au Club de golf de Victoriaville. Gilbert Perreault chausse encore les patins avec les anciennes étoiles de la Ligue nationale de hockey. Il joue également le rôle d'Ambassadeur pour les Sabres de Buffalo. Et puis, ce grand fan d'Elvis aime bien chanter, où là encore, il est le King!

